Document generated on 04/24/2024 2:56 p.m.

Mémoires du livre
Studies in Book Culture

Les livres anciens à Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Sophie Montreuil and Isabelle Robitaille

Volume 5, Number 1, Fall 2013

Le patrimoine lettré et les imprimés anciens au Québec et au Canada. Travaux pour une histoire du livre, des collections et de la lecture
Intellectual heritage and early printed matter in Québec and Canada. Papers for a history of the book, collections and reading

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1020218ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1020218ar

See table of contents

Publisher(s)

Groupe de recherches et d'études sur le livre au Québec

ISSN

1920-602X (digital)

Explore this journal

Cite this article

Montreuil, S. & Robitaille, I. (2013). Les livres anciens à Bibliothèque et Archives nationales du Québec. *Mémoires du livre / Studies in Book Culture*, *5*(1). https://doi.org/10.7202/1020218ar

Article abstract

In 2005, the Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) became a partner in the project *Inventaire des imprimés anciens au Québec* with the support of professors Marc André Bernier, Université du Québec à Trois-Rivières, and Claude La Charité, Université du Québec à Rimouski. This partnership was a natural follow-up to the symposium organized by the BAnQ as part of the 2004 ACFAS Conference that addressed issues related to the development, description and protection of rare documentary heritage across Québec. Professors Bernier and La Charité invited the BAnQ to contribute to the project by virtue of the institution's library science expertise and rich heritage collection of rare books. This article provides an overview of BAnQ's rare books collection, one of the institution's largest heritage collections, and describes BAnQ's contribution to the inventory process.

Tous droits réservés © Groupe de recherches et d'études sur le livre au Québec, 2013

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

MÉMOIRES DU LIVRE
STUDIES IN BOOK CULTURE

LES LIVRES ANCIENS A BIBLIOTHEQUE ET ARCHIVES NATIONALES DU QUEBEC

Sophie MONTREUIL
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Isabelle ROBITAILLE
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

RÉSUMÉ

En 2005, Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) devenait partenaire du projet d'*Inventaire des imprimés anciens au Québec,* soutenu par les professeurs Marc André Bernier, de l'Université du Québec à Trois-Rivières, et Claude La Charité, de l'Université du Québec à Rimouski. Ce partenariat était une suite naturelle au colloque qu'avait organisé l'institution dans le cadre du congrès de l'Association francophone pour le savoir (Acfas) tenu en 2004 autour de questions portant sur la constitution, la description et la protection du patrimoine documentaire ancien présent sur le territoire québécois. C'est en raison de son expertise bibliothéconomique et de sa riche collection patrimoniale de livres anciens que les professeurs Bernier et La Charité ont invité BAnQ à participer au projet. Le présent article dresse le portrait de la collection de livres anciens de BAnQ, l'une des plus riches collections patrimoniales de l'institution, et décrit l'apport de BAnQ à la réalisation de l'inventaire.

ABSTRACT

In 2005, the Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) became a partner in the project Inventaire des imprimés anciens au Québec with the support of professors Marc André Bernier, Université du Québec à Trois-Rivières, and Claude La Charité, Université du Québec à Rimouski. This partnership was a natural follow-up to the symposium organized by the BAnQ as part of the 2004 ACFAS Conference that addressed issues related to the development, description and protection of rare documentary heritage across Québec. Professors Bernier and La Charité invited the BAnQ to contribute to the project by virtue of the institution's library science expertise and rich heritage collection of rare books. This article provides an overview of BAnQ's rare books collection, one of the

institution's largest heritage collections, and describes BAnQ's contribution to the inventory process.

En novembre 2012, le journal *Le Devoir* donnait aux livres anciens une rare visibilité dans un périodique non spécialisé : on pouvait y lire à la une l'amorce d'un article de la journaliste Isabelle Paré intitulé « Des trésors de papier au bout de vos doigts[1] ». Cet article évoquait plusieurs ouvrages appartenant à la collection de livres anciens de Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) et que la journaliste avait pu tenir dans ses propres mains, quelques jours auparavant, à l'occasion de sa visite au Centre de conservation de BAnQ, qui abrite cette collection et veille à en garantir l'accès. Toutefois, comme le soulignait Isabelle Robitaille à la journaliste, « très peu de gens nous demandent de consulter ces livres uniques », alors que BAnQ possède des « curiosités que les collectionneurs s'arracheraient! ».

Aussi rares et précieux soient-ils, ces « trésors » sont pourtant bel et bien offerts à la consultation, que ce soit à la demande des chercheurs et des étudiants ou encore à celle du grand public. Muni de gants, le lecteur, grâce à l'utilisation de supports particuliers et en fonction des consignes que lui donne le personnel, peut en effet les manipuler dans le respect des principes de conservation. Cet article participe du même esprit, c'est-à-dire qu'il prolonge la volonté de BAnQ de mieux faire connaître et apprécier le patrimoine documentaire québécois qu'elle possède et, en l'occurrence, le patrimoine imprimé ancien. Car la collection de livres anciens est sans contredit l'une des plus riches collections patrimoniales de l'institution, en raison de son histoire et des titres qui la constituent. Après en avoir dressé le portrait, nous souhaitons insister plus particulièrement sur l'apport de BAnQ au projet *Inventaire des imprimés anciens au Québec* (IMAQ), auquel l'institution est associée depuis ses débuts.

La collection de livres anciens de BAnQ représente un corpus d'environ 11 000 titres publiés entre le xve siècle et l'année 1850[2]. Sa richesse s'explique par le fait que la collection s'est développée sur plus de quatre siècles. Le cœur en a été constitué par les Sulpiciens, d'abord pour les fins et besoins de la communauté (et ce, dès leur arrivée en Nouvelle-France), puis en faveur de l'Œuvre des bons livres (mise sur pied en 1844) et du Cabinet

de lecture paroissial (fondé en 1857) et, enfin, pour la Bibliothèque Saint-Sulpice (ouverte en 1915), dont la Bibliothèque nationale du Québec héritera plus tard du fonds documentaire[3]. À ce noyau se sont greffées des collections d'autres communautés religieuses (telle celle des Pères franciscains de Québec), de notables canadiens (celles, entre autres, de Louis-Joseph Papineau, de John Neilson, du juge Louis-Wilfrid Sicotte et de Philéas Gagnon) et d'institutions (celle, notamment, de l'Institut canadien de Montréal).

En raison de son histoire, la collection est très exhaustive quant aux ouvrages qualifiés, dans notre vocabulaire, de « relatifs au Québec » et quant aux ouvrages qui ont été imprimés au Québec après 1764. On y trouve par exemple le *Catéchisme du diocèse de Sens* – le premier livre imprimé au Québec –, les récits de voyage de Champlain (Paris, éditions de 1613 et de 1632) et la série des *Relations* des Jésuites en Nouvelle-France (Paris, 1632-1672), qui est presque complète, en deux exemplaires, et qui inclut de nombreuses variantes. À ce premier ensemble s'est ajoutée, dans le cadre de la fusion entre la Bibliothèque nationale du Québec et la Grande Bibliothèque du Québec, la collection du bibliophile Philéas Gagnon – acquise par la Ville de Montréal en 1910 et développée subséquemment par la Bibliothèque centrale de Montréal –, qui a enrichi la collection de livres anciens d'imprimés québécois parfois uniques au monde[4]. Celle-ci, au surplus, contient nombre de livres publiés à l'étranger, en Europe ou aux États-Unis, généralement avant 1801, avec, par exemple, le *Dictionnaire universel* d'Antoine Furetière (La Haye, 1690), l'*Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers* de Diderot et D'Alembert (Paris, 1751-1772) et une édition moderne de la *Geographia universalis* de Ptolémée (Bâle, 1545). Elle comprend aussi un certain nombre de feuilles volantes, de gravures et de périodiques, ainsi que 73 incunables. Les livres religieux y sont évidemment nombreux, mais on y trouve également des ouvrages traitant d'histoire, de géographie et de droit, ainsi que des traités de sciences naturelles, de mathématiques, de médecine, d'architecture, de philosophie et sur les beaux-arts.

La collection de livres anciens bénéficie d'un budget annuel d'acquisition qui permet à BAnQ de continuer de la développer parallèlement aux ouvrages que l'institution reçoit en don. En moyenne, une dizaine de nouveaux livres

s'ajoutent à la collection chaque année. Les titres les plus importants sont décrits dans la rubrique « Coup d'œil sur les acquisitions patrimoniales », qui paraît dans chacune des livraisons de la revue *À rayons ouverts*[5]. Tous les ouvrages acquis font l'objet d'une notice dans le catalogue *Iris* de BAnQ, produite par un bibliothécaire spécialisé dans le traitement des ouvrages anciens. Depuis quelques années, suivant l'objectif de rendre visibles au catalogue (donc au public) les avancées issues de l'analyse des ouvrages en collection par la bibliothécaire qui en est responsable, les notices catalographiques comprennent, en plus des données de base, des notes sur les marques de provenance visibles dans les exemplaires ainsi que sur la reliure de ceux-ci. Grâce à ces ajouts, il est dorénavant possible de reconstituer *a posteriori* des « bibliothèques » ayant appartenu à des individus ou à des institutions, ce qui ne manquera pas d'être particulièrement utile aux chercheurs en histoire du livre et en histoire culturelle.

Deux expositions produites par BAnQ au cours des dernières années ont permis à la population de découvrir quelques-uns des « trésors » de l'institution. Précisons que les livres anciens requièrent des conditions d'exposition particulières, notamment en ce qui concerne l'éclairage et le taux d'humidité relative. Parce que ces deux facteurs cruciaux ne peuvent évidemment être aussi contrôlés dans une vitrine que dans les réserves du Centre de conservation, la durée d'exposition des livres anciens est généralement limitée à six mois. Du 19 mars au 21 octobre 2007, à l'occasion du 350e anniversaire de l'arrivée des Sulpiciens en Nouvelle-France[6], prenait place au Centre d'archives de Montréal de BAnQ l'exposition *La Bibliothèque de « Ces Messieurs »*, préparée par les commissaires Michel Brisebois, alors responsable de la collection de livres anciens, et Julie Roy, alors archiviste à Bibliothèque et Archives Canada. Résultat d'un patient travail d'inventaire des provenances sulpiciennes, l'exposition illustrait le rôle important joué par les Sulpiciens dans l'introduction de livres au sein de la colonie.

En 2012, BAnQ présentait à la Grande Bibliothèque, dans l'espace de la Collection nationale, l'exposition *Le livre de la Renaissance à Montréal*, qui réunissait, partagés en deux volets dont chacun durait six mois, des ouvrages anciens issus des collections de BAnQ, de la Bibliothèque de la Compagnie de Jésus (collège Jean-de-Brébeuf), de l'Université du Québec à Montréal et

de l'Université McGill[7]. Dans l'entretien paru dans le numéro 88 de la revue *À rayons ouverts*, la commissaire Brenda Dunn-Lardeau, professeure à l'Université du Québec à Montréal, souhaitait que l'exposition « permette au grand public et aux étudiants de découvrir et d'admirer [quelques-uns des] monuments des débuts de la typographie conservés à Montréal » et qu'elle « suscite des recherches sur ce riche patrimoine[8] », deux objectifs qui font parfaitement écho aux orientations de BAnQ en matière de diffusion du patrimoine documentaire québécois ou relatif au Québec.

La contribution de BAnQ au projet *IMAQ*

C'est évidemment en raison de sa collection de livres anciens et à la lumière de ce contexte général que les professeurs Marc André Bernier, de l'Université du Québec à Trois-Rivières, et Claude La Charité, de l'Université du Québec à Rimouski, ont invité BAnQ à participer au projet *Inventaire des imprimés anciens au Québec* (IMAQ), et ce, dès les premières étapes du projet. Les échanges issus de cette alliance on ne peut plus naturelle ont commencé en 2004, lors d'un colloque tenu dans le cadre du 72e congrès de l'Acfas, organisé par BAnQ en collaboration avec le professeur Michel De Waele, de l'Université Laval. Chercheurs, professeurs, bibliothécaires et responsables de collections anciennes s'étaient alors réunis pour discuter de questions portant sur la constitution, la description et la protection du patrimoine documentaire ancien présent sur le territoire québécois. En octobre de la même année, BAnQ soutenait officiellement la demande de subvention du professeur Bernier auprès de la Fondation canadienne pour l'innovation en vue de la mise sur pied officielle du projet d'inventaire. L'automne suivant, BAnQ soutenait la demande du professeur La Charité. L'histoire aura donné raison à BAnQ quant à la pertinence de ces demandes, puisque les deux professeurs ont obtenu le financement escompté, à la fois lors des demandes initiales et lors du renouvellement de ces subventions.

Si les ouvrages anciens présents dans les collections des bibliothèques universitaires sont généralement inventoriés et décrits dans un catalogue informatisé, la situation diffère pour les collections présentes dans les autres établissements d'enseignement et dans les bibliothèques de communautés religieuses. Or, on ne saurait avoir une juste connaissance de la présence et de la circulation du livre en Nouvelle-France – et qui plus est, de la présence

et de la circulation du savoir et des idées –, sans avoir au préalable défini le corpus des ouvrages qui ont circulé dans la colonie. C'est cet important objectif que poursuit le projet *IMAQ* depuis 2005, projet qui fait écho lui-même à plusieurs ambitions chères à une institution comme BAnQ : celle d'œuvrer à la reconnaissance et à la préservation du patrimoine documentaire, mais aussi celle de partager son expertise unique en matière de bibliothéconomie et d'archivistique avec des intervenants issus de différents milieux, afin de seconder des initiatives qui rejoignent ses mandats, mais qu'elle ne pourrait réaliser à elle seule. Plus long partenariat universitaire de BAnQ à ce jour, la collaboration avec les universités et professeurs rattachés au projet *IMAQ* témoigne à la fois de l'engagement de BAnQ quant à ce partage d'expertise et de l'intérêt réel qu'y voient les représentants de la communauté scientifique, dont les préoccupations ne sont pourtant pas *a priori* tournées vers des enjeux propres aux milieux documentaires.

En 2005, la collaboration entre BAnQ et les responsables du projet *IMAQ* a pris une forme concrète, avec la formation des étudiants appelés à faire la description de livres anciens non répertoriés et non catalogués. Comment distingue-t-on les éditions d'un même ouvrage? Comment date-t-on un livre ancien? Comment détermine-t-on son format? Autant de questions auxquelles une formation en histoire ou en littérature ne permet pas toujours de répondre. À cet égard, les bibliothécaires (ceux de BAnQ, bien entendu, mais aussi ceux de l'Université du Québec à Trois-Rivières) se sont révélés de précieux alliés pour résoudre les défis et problèmes inhérents au catalogage, à l'indexation et à la description matérielle des livres anciens, d'une part, et à la maîtrise du format électronique des notices (format MARC), à l'enregistrement des données dans les zones adéquates au sein d'une notice (auteur, titre, année de publication, etc.) et au contrôle de qualité des notices, d'autre part. Toutes ces questions ont finalement trouvé réponse dans le procédurier officiel du projet, rédigé en majeure partie par BAnQ au terme de passionnantes discussions qui se sont déroulées lors de nombreuses réunions avec les participants au projet et qui ont permis de définir plus clairement les orientations à adopter dans le cadre du catalogage et les limites du corpus à décrire. Le procédurier sert depuis de guide pour les étudiants qui analysent chacun des livres à inclure dans l'inventaire. En plus de faire la description des livres, les étudiants prennent des

photographies numériques de la page de titre et des marques de provenance qui y sont observées, lesquelles sont jointes à la notice bibliographique qui paraît au catalogue. À tout moment, BAnQ est appelée à jouer un rôle-conseil auprès des étudiants rattachés au projet pour résoudre les cas particuliers auxquels le procédurier n'apporte pas de réponse.

Maintenant que la recension et la description des livres sont choses courantes et que quelques milliers de nouvelles notices ont été créées et diffusées, BAnQ poursuit sa collaboration avec *IMAQ* dans le cadre de projets qui favorisent la mise en valeur du corpus nouvellement accessible ainsi que sur la diffusion de connaissances inédites sur celui-ci. BAnQ assiste les professeurs Bernier et La Charité dans la préparation des deux premières monographies officielles auxquelles le projet donne forme et qui sont actuellement en cours de rédaction, et dans la création d'une nouvelle collection vouée au patrimoine livresque ancien, intitulée « Patrimoine imprimé du Québec » et à paraître chez Fides. BAnQ a elle-même accueilli dans les pages de sa revue savante deux textes rédigés par Claude La Charité dans la foulée de recherches liées au projet *IMAQ*[9]. Partenaire du projet depuis les tout débuts, BAnQ est une collaboratrice fidèle et demeure ouverte à la mise en œuvre d'activités de promotion et de sensibilisation relatives au patrimoine documentaire ancien.

NOTE BIOGRAPHIQUE

Sophie Montreuil est titulaire d'un doctorat en littérature (2002) et d'un postdoctorat en histoire du livre et de l'imprimé (2004) de l'Université McGill. Directrice de la recherche et de l'édition à Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) depuis 2007, elle est également rédactrice en chef des deux périodiques institutionnels, *À rayons ouverts* et la *Revue de BAnQ*, et responsable de la diffusion des 10 collections spéciales de BAnQ. Elle a codirigé trois collectifs, *Lire au Québec au XIXe siècle* (Fides, 2003), *Passeurs d'histoire(s) : Figures des relations France-Québec en histoire du livre* (Presses de l'Université Laval, 2010) et *Livres québécois remarquables du XXe siècle* (Presses de l'Université du Québec et BAnQ, 2012).

Isabelle Robitaille est la bibliothécaire responsable des collections de livres anciens, de feuilles volantes et d'iconographie documentaire à Bibliothèque et Archives nationales du Québec, dont elle assure le développement, la gestion et la mise en valeur. Depuis plus de 10 ans, ses intérêts de recherche touchent principalement les études de provenance, le rôle social du

document au XIXe siècle parmi les communautés de bibliophiles ainsi que la matérialité de l'imprimé ancien.

Notes

[1] L'article est paru dans l'édition des 17 et 18 novembre 2012.

[2] On trouvera une description de la collection à l'adresse : http://www.banq.qc.ca/collections/collections_patrimoniales/collections_speciales/livres_anciens/index.html.

[3] « L'Assemblée nationale du Québec adopte, le 12 août [1967], une loi instituant la Bibliothèque nationale du Québec (BNQ) qui relève du ministère des Affaires culturelles. Les collections et les biens de la bibliothèque Saint-Sulpice, située rue Saint-Denis à Montréal, constituent son premier fonds documentaire. Créée en 1915 par la congrégation des Sulpiciens, cette bibliothèque avait été acquise par le gouvernement du Québec en 1941. »; voir–http://www.banq.qc.ca/a_propos_banq/historique/. Pour en savoir plus, voir Denis Goulet, *Bibliothèque et Archives nationales du Québec : un siècle d'histoire,* Montréal, Fides et BAnQ, 2009.

4 La collection contient plus de 600 imprimés sur les 1 115 identifiés dans Milada Vlach et Yolande Buono, *Catalogue collectif des impressions québécoises 1764-1820,* Bibliothèque nationale du Québec, 1984. Dans plusieurs cas, BAnQ est la seule institution en Amérique du Nord à posséder un exemplaire d'un titre répertorié dans un catalogue.

[5] On peut consulter la revue *À rayons ouverts* à l'adresse : http://www.banq.qc.ca/a_propos_banq/publications/a_rayons_ouverts/. Des exemplaires papier sont disponibles sur demande.

[6] Un catalogue portant le titre de l'exposition a été publié par BAnQ; voir *La Bibliothèque de « Ces Messieurs » : le livre chez les Sulpiciens en Nouvelle-France,* Montréal, BAnQ, 2007.

[7] Du 14 février 2012 au 27 janvier 2013. Deux journées d'étude organisées par BAnQ et l'UQAM en marge de l'exposition se sont tenues à la Grande Bibliothèque les 13 et 14 avril 2012. On trouvera de l'information sur celles-ci à l'adresse http://www.banq.qc.ca/activites/colloque/2012/ouvrages_phares.html.

[8] *À rayons ouverts,* nº 88, hiver 2012, p. 11.

[9] « De l'Institut littéraire au Séminaire de Rimouski : archéologie d'une bibliothèque, 1855-1892 », *Revue de Bibliothèque et Archives nationales du Québec,* nº 1, 2009, p. 6-29. Accessible en version numérique à l'adresse http://www.banq.qc.ca/documents/a_propos_banq/nos_publications/revue_banq/revue1_2009-pages6-19.pdf; et « Henri III, *Le Miroir des religieux* (1585) de Louis de Blois et " la troisiesme couronne à frere Henri de Valois " », *Revue de Bibliothèque et Archives nationales du Québec,* nº 2, 2010, p. 44-55. Accessible en version numérique à l'adresse http://www.banq.qc.ca/documents/a_propos_banq/nos_publications/revue_banq/revue2_2010-p_44-55.pdf.

Bibliographie

Michel Brisebois et Julie Roy, *La Bibliothèque de « Ces Messieurs » : Le livre chez les Sulpiciens en Nouvelle-France,* Montréal, Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2007, 56 p.

Éric Fontaine, « Entretien avec Brenda Dunn-Lardeau », *À rayons ouverts*, n° 88, hiver 2012, p. 5-11.

Denis Goulet, *Bibliothèque et Archives nationales du Québec : un siècle d'histoire,* Montréal, Fides et BAnQ, 2009, 358 p.

Claude La Charité, « De l'Institut littéraire au Séminaire de Rimouski : archéologie d'une bibliothèque, 1855-1892 », *Revue de Bibliothèque et Archives nationales du Québec,* nº 1, 2009, p. 6-29.

Claude La Charité, « Henri III, *Le Miroir des religieux* (1585) de Louis de Blois et "la troisiesme couronne à frere Henri de Valois" », *Revue de Bibliothèque et Archives nationales du Québec,* nº 2, 2010, p. 44-55.

Isabelle Paré, « Des trésors de papier au bout de vos doigts », *Le Devoir,* édition des samedi 17 et dimanche 18 novembre 2012, p. A1, A6, A7 et A12.

Milada Vlach et Yolande Buono, *Catalogue collectif des impressions québécoises 1764-1820,* Montréal, Bibliothèque nationale du Québec, 1984, 195 p.